

Jeanne Barret@voyageuses du monde.com Sophie MIQUEL

Périgueux, le 6 avril 2015,



Ma chère Jeanne, Je suis allée à Saint Aulaye aujourd'hui, sur les rives de la Dordogne, ta dernière demeure. Il y avait un beau soleil de printemps, et un magnifique début de floraisons printanières. J'ai cherché ta maison aux Graves, mais je ne l'ai pas trouvée ; par contre, j'ai aperçu un tracé de grand jardin carré à la française un peu oublié qui aurait pu être le tien.

J'ai envie d'imaginer comment se sont passées toutes ces années à vivre ici après avoir fait le tour du monde, toi, la première femme à avoir réalisé cet exploit ! Sais-tu que tu es célèbre au XXI^{ème} siècle ? Et encore, pas autant que tu le mérites : On a donné ton nom à une école maternelle, quelques rues, une salle de réunion, une chanson, des romans, des bandes dessinées et plusieurs sites internet ...

Mais qu'est-ce qui t'a décidée à embarquer dans l'expédition de Bougainville en 1767, déguisée en homme, matelot pour ce dangereux périple avec risques de naufrage, pirate, tempête, révolte, scorbut, malaria et autres maladies avec ce vieux barbon de Commerson qui ne parle jamais que pour maugréer ? Monsieur de La Pérouse n'est jamais revenu de son voyage, et Monsieur Aubert du Petit Thouars a dépensé sa fortune pour le retrouver, en vain !

Oh, tu as fait du bel ouvrage, les échantillons de plantes que tu as collectés avec ton botaniste au Brésil, à Tahiti, à l'île Maurice, à Madagascar sont bien choisis, étiquetés, conservés dans les herbiers de Montpellier, Lyon, Paris entre autres. Commerson t'a appris à lire et écrire, il savait que cela lui serait utile pour recopier les étiquettes des échantillons ; il a même osé te surnommer " bête de somme " est-il raconté dans les récits de ton voyage.

Car ce voyage est célèbre, Bougainville a rédigé ce périple, Diderot le philosophe y a ajouté sa prose, et toi tu as emballé dans des caisses les milliers d'échantillons de ton maître décédé pour les expédier à Paris, au Jardin des plantes où Jussieu les a récupérés. Il y avait dans le lot le Ravenala, le fameux " Arbre du Voyageur ". Comment as-tu supporté ce vieux radin de naturaliste ainsi ? À son décès, il ne te laisse quasiment rien, seule, au bout du monde, sans ressource à l'île Maurice ?

Heureusement que tu as croisé le chemin de ce Périgourdin Jean Dubernat, soldat de la garde Comtoise, que vous vous êtes mariés, et que tu es donc venue t'installer auprès de sa famille en Périgord, car la tienne ne t'a guère aidée. Placée si jeune comme bonne à tout faire chez ce médecin veuf avec un enfant, tu as été peu gâtée. Tu es donc la première femme, clandestine, à avoir bouclé un tour du monde, les femmes n'ayant pas le droit d'embarquer sur un navire.

Pourtant, Louis XVI ne t'a pas condamnée, a reconnu ta force de caractère, et t'a fait verser une petite pension. Comment s'est passé ton retour ?

En attendant de tes nouvelles je t'embrasse affectueusement.

Sophie

Ma chère amie,

Le XXIème siècle est-il encore aussi peu aimable pour les femmes ? Vous avez droit de vote, mais les chefs sont encore majoritairement des hommes m'a-t-on raconté. Je complète ton message, la pension, je ne l'ai pas perçue tout de suite car les caisses du royaume étaient vides. Après le grand bouleversement révolutionnaire, elle m'a enfin été versée, mais peu de chose.

Pourquoi j'ai embarqué à Rochefort ? Il m'a été assez simple de décider de partir avec l'expédition, car qu'est-ce que j'aurais fait seule à Paris ? Ce vieux radin de Commerson n'était pas méchant, et il lui suffisait d'avoir à se nourrir, se vêtir, trier ses collections et lire son courrier avec son Monsieur Linné : ce voyage sur un grand voilier, cela était très attirant.

Le périple se déroulait bien mais voilà qu'aux îles, c'était mes lunes, et les Tahitiens se sont jetés sur moi ! Plus de travestissement possible, le capitaine Bougainville nous a débarqués à l'île de France, que vous appelez île Maurice maintenant. Les belles maisons, une végétation fabuleuse, des odeurs inimaginables, ce n'est pas à Toulon sur Arroux à la ferme qu'on voit ça ! Les fleurs tropicales, le jardin des pamplemousses en construction, les botanistes Sonnerat et Monsieur Poivre ...

Quand Philibert est tombé malade en 1773, je l'ai soigné, puis je me suis retrouvée seule et sans ressource : j'ai ouvert un bar. Mais voilà qu'on m'a fait un procès car je servais à l'heure de la messe ; il faut savoir que là-bas, il y avait des gens de toutes les religions et qu'il me fallait gagner ma vie. Le mariage avec Jean Dubernat, un brave soldat, m'a permis de revenir en France. Là j'avais bien assez de souvenirs pour vivre tranquillement de 1774 à 1807 sur les rives de la Dordogne.

Tu me dis que les femmes voyagent maintenant, c'est une grande nouvelle pour moi. Qu'est devenue cette Olympe de Gouges qui a écrit la " Déclaration des droits des femmes " ? Y a-t-il encore des savants découvreurs et y a-t-il des savantes ? Tu me dis que les filles vont à l'école, c'est bien ça ! Je leur souhaite de faire encore de grandes découvertes !

Bien à toi, amicalement,

Jeanne

Jeanne Barret, compagne de Philibert de Commerson botaniste reconnu, a été la première femme à boucler un tour du monde. Ce texte est pour rendre hommage aux premières femmes voyageuses qui ont bravé les interdits, nous ouvrant ainsi les chemins qu'il nous est donné de suivre ...

Ce texte a été publié dans la revue " La Grappe ". Printemps 2015 . p51-53 Le Mée sur Seine
<https://revuelagrappe.fr>

